

Sœur Marie-Paul du Christ-Roi
née Suzanne Cobut
(1914-1943)

De l'Action catholique au cloître. Carmélite. Belge.

« Quand je ne serai plus en pension, ah ! alors, il faudra absolument que je Te reçoive, car la vie deviendra plus difficile pour moi, car Tu sais que tes desseins seront probablement contrariés. Et puis, **dans mes commuions, en effet, c'est Toi qui vis et non plus moi ; Tu me donnes cette vie, ce courage qui me fait faire tout ce que Tu veux.** » (Notes de retraite)

« Mon JESUS, cette fois, j'ai mieux compris ce que contient la petite hostie blanche que je reçois chaque matin. **Donne-moi ton esprit, esprit de pauvreté, de justice, d'abnégation, de charité, de toutes les vertus.**

Tu sais mon inconstance ; **donne-moi ton pain de vie, afin de devenir plus semblable à Toi, plus Christ.** » (Notes de retraite)

« Je remercie Dieu de m'avoir fait la grande grâce de la retraite. La retraite, c'est un temps de liens bien intimes avec le Bon Dieu. Je garde le silence complet pendant la retraite : **je sais qu'on rit de moi, mais j'accepte tout cela pour mon JESUS ; d'ailleurs on c'est bien moqué de Lui chez Pilate et sur le Calvaire.** » (Notes de retraite)

« O JESUS, que dans tes visites quotidiennes, Tu prennes, Tu fasses comme pour le grain de froment, Tu transformes ta petite en Toi ; elle n'est peut-être pas aussi docile que ce petit grain, mais ne perds pas patience , et vois son immense désir de devenir Toi. » (Notes de retraite)

« Ce qui rend malheureux, c'est de constater le manque de générosité chez les jeunes filles qui ont tout pour arriver à la perfection, mais qui n'en profitent pas ! Elles n'ont pas compris que la vie est faite pour servir. Je dis souvent que le Bon Dieu doit être bien indulgent pour admettre tant d'insouciance ! Le Bon Dieu a besoin d'âmes qui se livrent à Lui sans réserve pour réparer, par leur amour, le mal des méchants... Et puis, **quand on a peur de mal faire, on dit à JESUS, avec la simplicité d'un cœur d'enfant : 'Mon JESUS, fais cela à ma place, ou aide-moi à le faire. Tu es si bon, vois ma faiblesse'**. Tu verras, quand tu iras ainsi à JESUS, tu seras exaucée. »

(Lettre à une amie)

« Vous comprenez que, malgré la douce paix que laisse semblable départ, le pauvre cœur humain n'est pas sans être déchiré. Vous saviez d'ailleurs combien mon amour pour Papa était grand ; cet amour, depuis le jour béni de mon entrée dans ce cher Carmel, n'avait fait que croître. En ces heures où d'immenses sacrifices peuvent seuls consoler et compenser les peines incalculables causées par l'esprit des ténèbres, près de qui le Bon Dieu irait-il les mendier, sinon chez ses amis ? Dès lors, c'est un grand honneur que le Seigneur fait à notre famille en la marquant du signe de la Croix. Et puis **pour l'épouse d'un Dieu crucifié, y a-t-il meilleur cadeau que ce Bois sacré ?** » (Lettre à une religieuse, après la mort de son père, 1940)

